

colère et de haine, il passait devant l'hôtel, Darbois, du seuil de la buvette le salua et l'invita à entrer.

Un afflux de colère au cerveau, un temps d'arrêt, et Prévile entre. Ce n'est pas pour boire, certes ! mais pour jeter son mépris à la figure de son ennemi.

La buvette est déserte.

—Darbois, et les yeux de Prévile lancent des éclairs et sa voix frémit, je suis entré chez vous pour vous dire que vous êtes une canaille !

L'hôtelier sursaute, mais devant l'attitude de son visiteur prudemment il se tait.

—Vous êtes un misérable. Vous avez fait de moi un ivrogne, et ma femme est morte de chagrin. Vous m'avez ruiné, et comme une bête féroce vous n'avez eu aucune pitié pour moi. Vous m'avez odieusement trompé, et c'est à cause de vous que ma fille est malade. Darbois, je vous hais !

Prévile s'avance menaçant, ses poings fermés tendus vers le buvetier. Celui-ci recule effrayé, et met le comptoir entre lui et Prévile.

Il regrette amèrement son invitation. Comment cela va-t-il se terminer ? Prévile est de force à l'étrangler. L'hôtelier pâlit.

Que faire ? essayer de calmer son redoutable adversaire ? Une parole d'hypocrite conciliation qu'il balbutie a le don de l'exaspérer encore plus.

—Pas de mensonge, canaille ! Je te connais, et je connais tes intentions. Ma terre, tu veux m'en chasser. Ose donc dire que ce n'est pas vrai... Réponds... mais réponds donc, misérable !...

L'hôtelier, qui s'est un peu remis, croit qu'il vaut